

Mort du compositeur Pierre Jansen, fidèle collaborateur de Claude Chabrol

Le compositeur Pierre Jansen est mort jeudi 13 août, dans sa maison de Saint-Pierre-le-Déchausselat, en Ardèche. Né en 1930, il entreprend des études de piano puis d'harmonie avec Alfred Desenclos au conservatoire de sa ville natale, Roubaix, puis poursuit sa formation au Conservatoire royal de musique de Bruxelles, où il obtient des prix de piano et d'écriture. Avec l'extraordinaire pédagogue André Souris, il approfondit sa maîtrise de l'écriture (harmonie, contrepoint et fugue) et de l'orchestration.

Dès les années 1950, au contact d'Olivier Messiaen puis lors des cours et séminaires de Darmstadt, il s'intéresse à la musique dodécaphonique. Il compose alors diverses pièces postsérielles pour ensemble, telle que la *Suite pour piano et 18 instruments* (1958), dirigée par Bruno Maderna. A partir de 1960, Pierre Jansen commence à composer pour le cinéma. Pendant de nombreuses années, il collabore avec Claude Chabrol. On se souviendra notamment de l'extraordinaire musique du *Boucher* (1970). Il travaillera également avec de nombreux autres réalisateurs, tels que Claude Goretta, Pierre Schoendoerffer, Francis Girod, Serge Moati et Josée Dayan. En 1985, il compose avec son ami Antoine Duhamel la partition d'un chef-d'œuvre du cinéma muet, *Intolérance* de David Wark Griffith. Commande du Théâtre des Amandiers, cette œuvre sera créée par l'Orchestre national d'Ile-de-France sous la direction de Jacques Mercier puis donnée au Festival d'Avignon. Elle ne sera enregistrée qu'en 2007 par ce même orchestre, sous la direction de Jean Deroyer dans une version restaurée pour Arte.

Une exigence extrême,

A partir des années 1990, délaissant progressivement la musique pour l'image, Pierre Jansen se consacre résolument à la composition d'œuvres pour le concert : *Suite en duo pour piano et orchestre* (1987), *Eloge de la consonance* (1993), *L'an deux mille, la fin d'un millénaire pour chœur et orchestre* (1999), *Concerto pour piano et orchestre* (2006). En 1992, il enseigne l'orchestration à l'Ecole normale de musique, avant d'être nommé professeur d'orchestration au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP), en 1994.

Musicien d'une intégrité absolue, Pierre Jansen sera toute sa carrière d'une exigence extrême : il recherchera continuellement la qualité de l'harmonie – qu'elle soit tonale ou dissonante –, de l'orchestration et du soin dans la forme. Artiste cultivé et curieux de toutes les musiques, il sera capable d'écrire dans tous les langages. Ses travaux personnels le conduiront cependant vers une modalité complexe et d'une grande cohérence, mais dans laquelle les polarités sonores se dégagent toujours clairement. De ce point de vue, il est réellement un musicien ayant traversé avec audace la seconde partie du XXe siècle.

Avec Colette Zerah, son épouse, Pierre Jansen aura marqué plusieurs générations d'élèves et de jeunes amis musiciens. Leur enthousiasme, leur savoir musical et littéraire auront rayonné sur nombre de compositeurs et d'interprètes, qui auront autant goûté John Adams que Pierre Boulez, *Le Docteur Faustus* de Thomas Mann que les écrits de Charles Rosen.

Marc-Olivier Dupin, compositeur, ancien directeur du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris